Penser l'éducation physique en matière d'interdisciplinarité : pratiques exemplatives en Fédération Wallonie-Bruxelles

Jérémy Bonni, Jean-Philippe Dupont, Benoit Vercruysse, Cécile Delens, Sylvie Herreman, Xavier Flamme, Catherine Draye et Marc Cloes

Axe 4 : Faut-il continuer à penser le monde disciplinairement ? L'interdisciplinarité signifiet-elle la fin des disciplines ?

Mots clés (3)

Éducation physique – Éducation à la santé – Interdisciplinarité.

Résumé

1. Introduction

Dans le cadre du tronc commun souhaité dans le Pacte pour un Enseignement d'Excellence (PEE), les enseignants de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) seront amenés à assurer une réelle continuité entre les différentes années de l'enseignement fondamental et secondaire et ce, pour toutes les disciplines scolaires.

En éducation physique, les travaux du PEE ont spécifiquement souligné la nécessité de mettre en place des actions visant à promouvoir l'activité physique, le bien-être et la santé. À l'instar de ce qui existe dans d'autres pays occidentaux (Canada, Écosse, etc.), la mise en œuvre d'actions en éducation à la santé devrait ainsi être instituée et renforcée dans les programmes scolaires de la FWB.

Un groupe d'experts dénommé « Consortium Activités Physiques, Bien-Être et Santé » (CAPBES) et constitué d'au moins un représentant de chaque institution impliquée dans la formation des enseignants en éducation physique (universités et hautes écoles) a ainsi été mandaté par le Ministère de l'Enseignement pour préparer les équipes éducatives à répondre à ces attentes.

2. Objectifs

Les objectifs généraux de leur travail sont d'identifier, de concevoir et de partager des dispositifs et des outils didactiques visant la promotion de l'activité physique, du bien-être et de la santé. Cette communication ciblera quant à elle plus spécifiquement l'identification et le partage de dispositifs et outils développés en interdisciplinarité dans l'enseignement fondamental en FWB, tout en illustrant la méthodologie suivie dans le cadre de cette réforme impliquant une modification du rôle des professeurs d'éducation physique.

3. Méthodologie

Sur base du modèle d'ingénierie didactique collaborative (Sénéchal, 2016) – dont la spécificité tient dans la collaboration avec des enseignants de terrain pour la conception, l'expérimentation et la validation de dispositifs didactiques – l'identification et l'analyse de ces

dispositifs et outils s'est basée sur les 6 dimensions de l'activité physique en milieu scolaire (Snyers *et al.*, 2014) et 20 objets d'enseignement-apprentissages en éducation à la santé (Turcotte *et al.*, 2011). Ces dispositifs et outils ont ensuite été analysés au moyen d'une grille de lecture commune aux différents consortiums du PEE.

Parmi ces dimensions figurent le cours d'éducation physique, l'activité physique et sportive extracurriculaire, les modes de déplacement actifs, les aménagements du milieu de vie et de l'environnement au sein de l'école, l'activité physique en classe et le projet d'établissement. L'une d'entre elles cible ainsi spécifiquement des projets visant la promotion de l'activité physique, du bien-être et de la santé en classe, c'est-à-dire lors d'activités réalisées en interdisciplinarité avec l'instituteur(trice) primaire, dans le cas de l'enseignement fondamental. Chacun de ces projets peuvent développer au moins l'un des 20 objets d'enseignement-apprentissage en éducation à la santé, ceux-ci étant classés en quatre catégories principales (l'estime de soi, la compétence sociale, les habitudes de vie et les comportements sains et sécuritaires).

4. Résultats

50 fiches, décrivant des dispositifs et outils didactiques visant la promotion de l'activité physique, du bien-être et de la santé en contexte scolaire ont actuellement été rédigées. Parmi celles-ci, 10 relatent des projets développés en interdisciplinarité, dans lesquels différents objets d'enseignement-apprentissages sont développés.

5. Discussion / Conclusion

La pertinence de projets interdisciplinaires peut d'autant plus se justifier en éducation physique de par les contraintes temporelles auxquelles ces enseignants sont confrontés. En effet, ceux-ci sont, jusqu'à présent, contraints d'atteindre l'objectif majeur du cours d'éducation physique en seulement deux, voire maximum trois périodes de 50 minutes (selon l'année d'études ou le réseau d'enseignement). Cet objectif étant de faire acquérir aux élèves des compétences qui leur permettront d'adopter un style de vie sain tout au long de leur vie (ancrage sociétal – Cloes, 2017), c'est-à-dire des comportements et habitudes qui pourront influencer favorablement leur bien-être et leur état de santé.

Finalement, de par cette situation, l'impact potentiel des professeurs d'éducation physique sur leurs élèves pourrait se voir réduit. L'unique investigation du temps alloué au cours d'éducation physique ne pourrait en effet pas mener à un réel changement chez les élèves à long terme, en matière d'activité physique, de bien-être et de santé. C'est pourquoi, un besoin certain d'actions concertées, réunissant tous les membres de la communauté éducative et intégrées dans le cadre d'un projet d'établissement cohérent, est bel et bien présent.

Les projets développés en interdisciplinarité peuvent répondre à ce besoin par des collaborations suscitées avec les instituteur(trice)s primaires où des notions liées à l'activité physique, au bien-être et à la santé sont abordées et intégrées dans leurs scénarios pédagogiques. C'est en effet uniquement en devenant la pierre angulaire de la promotion d'un style de vie sain et actif (Tappe & Burgeson, 2004), en collaborant avec les intervenants de la communauté éducative (Cale & Harris, 2006) mais également avec d'autres acteurs impliqués dans la promotion de la santé et du bien-être, que les professeurs d'éducation physique pourront contribuer efficacement à amener les élèves à devenir des citoyens responsables de leur corps tout au long de leur vie (Cloes, 2017).

Références

Cloes, M. (2017). Preparing physically educated citizens in physical education. Expectations and practices. *Retos*, *31*, 245-251.

Goigoux, R. (2012). Didactique du français et analyse du travail enseignant. À quelles conditions la didactique ne deviendra-t-elle pas un luxe inutile ? In M.-L. Élalouf, A. Robert, A. Belhadjin et M.-F. Bishop (dir.), Les didactiques en question(s). État des lieux et perspectives pour la recherche et la formation (pp. 33-42). Bruxelles : De Boeck.

Sénéchal, K. (2016). Expérimentation et validation de séquences didactiques produites selon une ingénierie didactique collaborative : L'enseignement de la discussion et de l'exposé critique au secondaire. Thèse de doctorat, Université Laval, Québec.

Snyers, J., Halkin, A.-S., Lejacques, T., Schmit, J., Williot, J., & Cloes, M. (2014). Multidimensional Analysis of the Importance Given to Physical Activity Promotion in Secondary Schools of French-Speaking Belgium. *Global Journal of Health & Physical Education Pedagogy*, *3*(3), 212-227. Retrieved from http://hdl.handle.net/2268/171066

Tappe, M.K. & Burgeson, C.R. (2004). Physical Education: A Cornerstone for physically active lifestyles. *Journal of Teaching in Physical Education*, *23*(4), 281-299.

Turcotte, S., Desbiens, J.-F., Trudel, C., Demers, J., & Roy, M. (2011). L'inclusion de l'éducation à la santé dans les programmes canadiens d'éducation physique. *PHENex Journal/Revue PhénEPS*, 3(1). Retrieved from http://ojs.acadiau.ca/index.php/phenex/article/view/47/1187